

Ergotine }
 Extrait sec d'Hamamelis virginica } àà 0 gr. 05
 F. s. a. Une pilule. N° 50.

PHLÉBITE

1° Laisser le malade couché et le membre légèrement élevé au-dessus du plan du lit. Pas de mouvements du membre malade et enveloppement ouaté avec compression douce.

2° Si les douleurs sont trop vives, faire des onctions au point douloureux avec :

℥	Baume tranquille	40 gr.	
	Extrait thébaïque	} àà 2 —	
	— de jusquiame		
	— de belladone		
	Chloroforme	10 —	

3° Le matin prendre un cachet de :
 Benzonaphtol 1 gr.

4° Le soir un cachet de :
 Sulfate de quinine 0 g. 25

5° Alimentation légère, mais substantielle. Ne boire que du lait.

6° Aller faire une saison à Bagnoles (Orne).

MALADIES DU SYSTÈME NERVEUX

ATAXIE LOCOMOTRICE

I. — Traitement général.

1° Eviter toute fatigue physique et tout surmenage intellectuel ; pas de veilles, ni d'excès alcooliques et sexuels.

2° Faire chaque jour, au lever, des frictions sèches au gant de crin, le long de la colonne vertébrale.

Tous les huit jours cinquante *pointes de feu*

3° Prendre, pendant quinze jours par mois, au moment de chaque repas, une des pilules suivantes :

℥	Capsicum pulv.	0 gr. 02
	Poudre d'ergot de seigle.	0 — 05
	Poudre de réglisse.	0 — 10
	Miel	q. s.

F. s. a. une pilule. N° 30.

4° Pendant les quinze autres jours du mois, prendre, dans une tasse de lait, une

à deux cuillerées à soupe d'une solution d'iode de potassium ou de strontium :

℥ Iodure de potassium. 20 gr.
Eau 250 —

5° Faire, deux fois par semaine, une injection hypodermique de 5 centimètres cubes avec la *préparation glycéinée de substance nerveuse* de C. Paul.

(Ces injections, faites par le médecin lui-même avec tous les soins antiseptiques nécessaires, seront pratiquées dans la peau de l'abdomen ou du dos.)

6° Faire une saison tous les ans à Lamalou ou à Balaruc.

II. — Traitement symptomatique.

1° Combattre les douleurs fulgurantes en donnant un ou deux des cachets suivants :

Phénacétine 0 gr. 20

Si les douleurs sont trop violentes, pratiquer une injection hypodermique d'un centimètre cube avec la solution :

℥ Chlorhydrate de morphine. . . 0 gr. 10
— de cocaïne. 0 — 05
Eau bouillie 10 —

2° Contre les troubles urinaires et oculaires, donner deux pilules par jour de :

℥ Extrait de belladone . . . 0 gr. 03
— de gentiane. 0 — 05
Poudre de réglisse 0 — 10
Miel q. s.
F. s. à. une pilule. N° 20.

3° Maintenir la laxité du ventre, soit à l'aide d'un lavement glycéiné, soit en prenant le soir une pilule de :

℥ Podophyllin. 0 gr. 02
Cascara 0 — 10
Miel q. s.
F. s. a. une pilule. N° 10.

MYÉLITE AIGUE

1° Repos absolu au lit.

Appliquer tout d'abord des ventouses scarifiées dans la portion de la région vertébrale qui paraît atteinte.

Ensuite, tous les huit jours, faire des applications de pointes de feu.

2° Pendant les huit premiers jours de la maladie, donner deux des cachets suivants :

Benzonaphtol 0 gr. 50

3° Chaque jour deux pilules de :

℥ Ergotine. 0 gr. 05
Capsicum pulv. 0 — 02
Poudre de réglisse q. s.
F. s. a. une pilule. N° 50.

MYÉLITE CHRONIQUE

1° Appliquer tous les huit jours des pointes de feu le long de la colonne vertébrale.

2° Pendant vingt jours par mois, donner une cuillerée à soupe de :

℥ Iodure de strontium . . .	} à à 10 gr.
Iodure de potassium . . .	
Glycérine	50 —
Eau de fleurs d'oranger . .	200 —

3° Pendant les dix autres jours du mois, deux pilules de :

℥ Nitrate d'argent	0 gr. 01
Poudre de réglisse	0 — 10
F. s. a. une pilule. N° 20.	

4° Deux fois par semaine pratiquer une injection hypodermique de 3 centimètres cubes avec la préparation de substance nerveuse de Constantin Paul.

Tous les matins, faire des lotions froides sur le corps avec de l'eau légèrement alcoolisée, et faire ensuite de l'électrothérapie en faisant passer le long de la colonne vertébrale un courant continu.

PARALYSIE INFANTILE

I. Période fébrile.

1° Combattre la fièvre du début en donnant deux à trois cuillerées à dessert de :

℥ Chlorhydrosulfate de quinine .	0 gr. 50
Sirop de framboises	30 —
Eau de menthe	90 —

2° Tenir les membres de l'enfant enveloppés dans des bottes de ouate saupoudrée avec de la farine de moutarde.

3° Pratiquer sur tout le corps des frictions à l'eau de Cologne.

II. Période paralytique.

1° Tous les jours faire une application de courants continus faibles (4 à 5 milliampères) le long de la colonne vertébrale ; placer le pôle positif en haut ; bien mouiller les rhéophores ; laisser passer le courant pendant une durée de dix à vingt minutes.

Faire chaque jour, le long de la colonne vertébrale, de chaque côté, un badigeonnage léger avec la mixture suivante, sur une étendue d'une pièce d'un franc.

℥ Teinture d'iode	30 gr.
Iode métallique	8 —
Iodure de potassium	4 —

2° Frictionner matin et soir les muscles paralysés avec du *Baume de Fioraventi* et alternativement avec de l'eau salée et chaude.

Pratiquer la gymnastique passive, de façon à mettre en jeu et en mouvement le groupe musculaire inactif.

Dès le début, lutter contre la déviation

et les difformités résultant de la prédominance des muscles antagonistes, à l'aide d'appareils orthopédiques spéciaux et appropriés qui ne devront pas cependant gêner le développement.

3° Chaque jour, faire prendre à l'enfant une cuillerée de :

Sirop de glycérophosphate de chaux.

4° Chaque année conduire l'enfant aux bains de mer ou bien à Salies-de-Béarn.

MÉNINGITE

I. — Méningites aiguës.

1° Eviter au malade toute excitation des sens et de l'intelligence. Silence de l'entourage, repos absolu dans une pièce aérée dans laquelle on fera l'obscurité.

Raser la tête du malade et tenir en permanence une vessie de glace.

2° Matin et soir, donner un cachet de :

∓ Chlorhydro-sulfate de quinine 0 gr. 30
Benzonaphtol 0 — 50
Pour un cachet. N° 10.

3° Si l'agitation est trop vive, donner toutes les deux heures une cuillerée à soupe de la potion suivante ;

∓ Bromure de strontium . . 2 gr.
Hydrate de chloral. . . . 4 —
Sirop diacode. 20 —
Sirop de jusquiame . . . 40 —
Hydrolat de tilleul. . . . 60 —

4° Tous les deux jours, le matin, faire prendre en deux fois, dans un peu de lait, un paquet de :

Calomel 0 gr. 50

5° Alimentation : lait et bouillon ; grogs et deux cuillerées par jour de :

∓ Extrait de quinquina. . . | à à 5 gr.
Extrait de kola. |
Sirop d'écorces d'oranges 150 —

II. — Méningite tuberculeuse.

Prophylaxie.

Surveiller les enfants issus de parents tuberculeux, ne pas les laisser allaiter par une mère ou une nourrice tuberculeuse. Elever ces enfants à la campagne et leur faire prendre chaque jour une cuillerée d'huile de foie de morue. Tous les matins, faire une friction froide sur le corps avec de l'eau légèrement alcoolisée. Développer la force physique par une gymnastique appropriée ; pas de travaux intellectuels précoces.

Traitement.

1° Faire tous les jours une injection hypodermique d'un à deux centimètres cubes, suivant l'âge de l'enfant, avec la préparation suivante :

℥ Gaïacol	} àà	5 gr.
• Eucalyptol		
• Iodoforme		1 —
• Huile d'olives stérilisée		100 cc.

2° Tous les jours, donner dans un peu de lait un des paquets suivants :

℥ Calomel	1 gr.
• Poudre de sucre	2 —

Pour dix paquets.

3° Combattre l'agitation, les cris et les convulsions en donnant par cuillerées à café, toutes les demi-heures, jusqu'à ce que le calme soit revenu, la potion suivante :

℥ Bromure de strontium	1 gr.
• Hydrate de chloral	0 — 50
• Sirop de valériane	20 —
• Sirop de menthe	60 —

4° Régime lacté exclusif. Combattre les vomissements en augmentant la dose de bromure.

HÉMORRAGIE CÉRÉBRALE

A. Apoplexie.

1° Coucher le malade en le débarrassant de tout lien constrictif; tenir la tête élevée.

Entourer les jambes et les bras de sinapismes.

Maintenir sur la tête un sac de glace.

Faire des frictions vigoureuses sur le corps avec de l'alcool camphré.

2° Administrer le purgatif suivant :

℥ Sulfate de soude	20 gr.
• Follicules de séné	10 —
• Eau bouillante	500 —

Faire infuser une demi-heure et passer.

3° Faire le plus tôt possible, et si le pouls n'est pas trop faible, une piqûre hypodermique d'un centimètre cube avec une solution d'ergotine titrée (1 gr. par centimètre cube).

4° Si l'excitation est trop vive, faire prendre une à deux cuillerées à soupe de :

℥ Bromure de strontium	} àà	10 gr.
• Bromure de sodium		
• Glycérine		50 —
• Eau de fleurs d'oranger		200 —

5° Si le cœur et le pouls faiblissent, faire dans les vingt-quatre heures de une à cinq injections hypodermiques d'*ether sulfurique*.

6° Continuer ce traitement pendant toute la durée de l'ictus (quelquefois plusieurs jours), alimenter le malade avec du lait et du bouillon que l'on fera boire par petites gorgées.

B. Période de paralysie.

1° Surveiller le régime, manger peu le soir; alimentation surtout végétarienne, laitages, œufs, purées; peu de viandes. Ne boire que du lait aux repas. Pas d'alcool ni de tabac. Pas de fatigue intellectuelle.

Tous les matins faire des lotions sur le corps avec de l'eau légèrement aromatisée avec de l'alcool de lavande et pratiquer ensuite des frictions avec le gant de flanelle.

Surveiller les fesses du malade et, s'il survenait une escarre, faire usage du mate-las d'eau et panser la plaie à la poudre d'amidon et de quinquina.

2° Maintenir la laxité du ventre à l'aide de purgatifs légers; donner tous les huit jours une pilule de:

℥ Aloès	0 gr. 15
Rhubarbe.	0 — 30
F. s. a. une pilule. N° 20.	

3° Prendre, pendant vingt jours par mois, une cuillerée à soupe de la solution suivante, dans une tasse de lait:

℥ Iodure de strontium. . .	10 gr.
Arséniate de soude . . .	0 — 10
Eau distillée	300 —

4° Ne pas pratiquer d'électrothérapie pendant les premiers mois de la paralysie, mais conseiller seulement un massage régulier des membres paralysés.

Plus tard faire passer, tous les deux jours, des courants continus faibles dans les membres paralysés, pendant une durée de vingt minutes.

C. Prophylaxie.

Les héréditaires apoplectiques, les vieillards, les goutteux, les arthritiques congestifs sont exposés à l'hémorragie cérébrale, surtout s'ils présentent une certaine corpulence, une congestion de la face, des artères dures et athéromateuses. A ces prédisposés, on conseillera:

1° De rester peu au lit et de ne pas dormir après le repas.

2° De faire, en se levant, une lotion tiède sur le corps avec de l'eau alcoolisée, et pratiquer ensuite une friction sèche. Promenade au lever, mais sans fatigue.

3° Eviter les changements brusques de température. Pas de fatigue intellectuelle, pas d'émotions violentes, modération dans les rapports sexuels.

4° Nourriture peu abondante; aliments substantiels mais légers: viandes blanches, poissons, œufs, légumes verts, fruits. Peu de viandes noires ou faisandées, pas de crustacés ni de coquillages. Pas de vins généreux ni d'alcool. Couper la boisson avec de l'eau d'Alet ou de Royat. Ne pas rester trop longtemps à table, dans une

atmosphère surchauffée. Promenade après le repas.

5° Maintenir la régularité des selles et tous les huit jours prendre une bouteille d'eau de Montmirail.

6° Tous les ans aller faire une saison à Châtel-Guyon ou à Miers (Lot).

7° Pendant quinze jours par mois prendre, dans une tasse de lait, une cuillerée de la préparation suivante :

℥ Iodure de strontium 5 gr.
Bromure de strontium 5 —
Eau distillée 300 —

NÉVROSES ÉPILEPSIE

A. Epilepsie idiopathique.

I. Pendant l'attaque.

1° Placer le malade dans un endroit largement aéré, dans une position horizontale, la tête un peu élevée ; desserrer tous les liens constricteurs, surtout dégager le cou. Eloigner le malade des corps contre lesquels il pourrait se blesser, maintenir les membres ; essuyer l'écume de la bouche, surveiller la langue et éviter sa chute sur la glotte ; et si la crise se prolonge, essayer les *tractions rythmées de la langue* selon la méthode de M. Laborde, comprimer les carotides ou bien pratiquer la flexion forcée du gros orteil.

Respecter le sommeil qui suit l'attaque.

2° Si les attaques se succèdent coup sur coup, donner le lavement suivant :

℥ Hydrate de chloral 4 gr.
Bromure de strontium 5 —
Jaune d'œuf N° 1
Eau 200 gr.

II. Après l'attaque.

1° Exiger le repos du malade ; éviter toute fatigue intellectuelle ; alimentation légère, mais substantielle.

2° Faire prendre un granule de :
Hyoseyamine 1 milligr.

III. Dans l'intervalle des attaques.

1° Prendre chaque jour aux repas, d'une façon non interrompue, la solution suivante, en commençant par deux cuillerées à soupe, augmenter pendant cinq jours de deux cuillerées, puis diminuer les cinq jours suivants de deux cuillerées, pour augmenter ensuite et continuer ainsi pendant fort longtemps, même après la cessation des attaques :

℥ Bromure de strontium 50 gr.
Hyoseyamine cristallisée 0 — 02
Eau distillée 1 litre

2° Prendre à chaque repas un cachet contenant :

Benzonaphtol 0 gr. 30

3° Tous les matins, faire sur le corps une lotion froide avec de l'eau légèrement alcoolisée, suivie d'une friction sèche.

4° Pas d'excès alimentaire ; ni alcool ni tabac. Pas de fatigue physique ni intellectuelle ; pas d'excès vénériens.

B. Epilepsie symptomatique.

a) Epilepsie traumatique.

Intervention chirurgicale pour enlever la cause (enfouissement des os du crâne, épanchement sanguin ou purulent, tumeur cérébrale).

Si l'épilepsie reconnaît pour cause une lésion nerveuse périphérique (blessure d'un nerf, compression, névrome, etc.), l'intervention chirurgicale s'impose encore.

b) Epilepsie syphilitique.

1° Faire matin et soir des frictions au niveau des plis articulaires (aisselle, coude, genou), avec gros comme un pois de :

Onguent mercuriel. . . 100 gr.

2° Prendre chaque jour, jusqu'à cessation des accidents, quatre à six cuillerées à soupe de la potion suivante ;

∓ Iodure de potassium . . . 20 gr.
Eau distillée. 250 —

3° Prendre au moment du repas un cachet contenant :

Chlorate de potasse. . . . 1 gr.
Benzonaphtol. 0 — 50

Pour un cachet. N° 20.

Boire aussitôt après un verre d'eau.

c) Epilepsie d'origine gastrique.

Traitement de la cause.

Chez l'enfant, vermifuges.

d) Epilepsie menstruelle.

1° Prendre un lavement contenant vingt gouttes de :

Laudanum Sydenham. 10 gr.

2° Prendre, pendant la durée des règles, en trois fois, dans un peu d'eau sucrée, soixante gouttes de :

Extrait fluide de viburnum prunifolium . . 20 gr.

3° Au moment du repas, prendre un cachet contenant :

Antipyrine. }
Bicarbonate de soude . } à 0 gr. 50

HYSTÉRIE

I. — Prophylaxie.

1° Surveiller attentivement les enfants névropathes héréditaires ; les tenir éloignés

de leur famille et les placer dans un milieu calme et pondéré; leur éviter toute excitation violente, toute émotion. Pendant toute la seconde enfance, peu de travaux intellectuels, mais hygiène physique appropriée; marches, gymnastique. S'attacher dans l'éducation à dominer les impressions sensibles et l'impressionnabilité, et faire prévaloir la raison et la volonté.

2° Tous les matins soumettre l'enfant à une lotion froide, faite rapidement avec l'éponge, suivie d'une friction sèche.

3° Vie au grand air, à la campagne. Régime substantiel, tonique, non excitant. Ni thé, ni café, ni alcool, ni tabac.

II. — Hystérie légère.

1° Tous les jours prendre une douche froide de 15 à 18°, en jet brisé, d'une durée de vingt à trente secondes; frictionner ensuite avec un linge sec et rude, ou mieux se faire masser.

2° Prendre, au moment de chaque repas, pendant vingt jours par mois, une des pilules suivantes :

∓ Arséniate de fer	1 milligr.
Extrait de semences de jus-	
quiame	0 gr. 02
Extrait de valériane	0 — 05
F. a. s. une pilule. N° 50.	

3° Vie au grand air, à la campagne. Éviter toute excitation physique, intellectuelle ou morale. Pas de lectures romanesques, ni de musique excitante.

S'abstenir de toute pratique hypnotique.

Alimentation fortifiante; manger ce qui convient le mieux à des heures régulières.

Ne pas exciter l'impressionnabilité du malade par une attention incessante, mais montrer plutôt de l'indifférence.

Ne conseiller le mariage que sous toutes réserves.

Saison thermale à Nérès ou Lamalou.

III. — Hystérie à forme grave.

1° Isolement dans un établissement hydrothérapique, interdire toute visite de la famille. Imposer avec fermeté, quoique sans brusquerie, toutes les prescriptions qu'exige l'état particulier de chaque malade.

2° Assurer le malade de la curabilité de son affection; gagner sa confiance et agir sur son état psychique par tous les moyens que sa crédulité autorise, mais n'intervenir qu'avec le consentement formel de la famille et en ayant soin de réserver le résultat de ces pratiques.

3° Donner, pendant dix jours consécutifs, quatre des pilules suivantes :

℥ Bleu de méthyle . . . 0 gr. 01
 Mica panis q. s.
 F. s. a. une pilule. N° 50.

(Conserver les urines et bien insister sur l'énergie du médicament, qui colore les urines en bleu et peut frapper l'imagination.)

4° Pendant les vingt autres jours du mois, donner à chaque repas deux pilules de :

℥ Bromure de camphre . 0 gr. 10
 Extrait de valériane . 0 — 05
 — gentiane . 0 — 04
 — stramoine . 0 — 01

F. s. a. une pilule. N° 50.

IV. — Traitement symptomatique.

a) *Attaques convulsives.*

1° Maintenir le malade couché sur un matelas, si c'est possible, et éloigner tout objet qui pourrait le contusionner. Enlever les vêtements ou les liens qui peuvent gêner la respiration ou la circulation.

2° Faire des aspersions d'eau froide sur le visage.

3° Rechercher et comprimer les zones hystériques frénatrices qui se rencontrent fréquemment dans la région ovarienne chez la femme, les testicules chez l'homme. Pour comprimer, plonger fortement le poing fermé dans la fosse iliaque.

Essayer de fortes tractions de la langue.

4° Si l'attaque se prolongeait faire respirer du *bromure d'éthyle*.

5° Après la crise donner la potion suivante par cuillerées à soupe toutes les heures :

℥ Valérianate d'ammoniaque . 1 gr.
 Sirop de menthe 30 —
 Eau distillée 90 —

b) *Attaques de sommeil hystérique.*

1° Souffler brusquement sur les globes oculaires, sur l'un des deux yeux.

2° Comprimer les zones hystérogènes frénatrices.

3° Comprimer avec les doigts les deux carotides et arrêter ainsi la circulation cérébrale ; prolonger assez longtemps cette compression.

4° Si ces moyens n'amenaient pas le réveil pratiquer les tractions rythmées de la langue, d'après la méthode de M. Laborde.

c) *Attaques de contracture.*

1° Pratiquer un massage superficiel des muscles contracturés ; effleurer simplement la peau, si la pression est douloureuse.

2° Transfert à l'aide de l'aimant.

3° Pratiquer l'hypnotisme et tenter d'enlever les contractures par suggestion.